

mit à genoux auprès de sa croix, remercia tout haut Notre Seigneur de la grâce qu'il lui faisait, de pouvoir lui sacrifier sa vie sur le bois qu'il avait consacré par sa mort. Ayant fait sa prière, elle appela les officiers de la justice pour l'attacher à sa croix ; mais aucun d'eux n'osa ni la toucher, ni l'approcher. Ils étaient si saisis de douleur, qu'ils avaient comme perdu l'usage de leurs membres. Elle eut beau les appeler, ils étaient immobiles comme des statues et ne pouvaient faire autre chose que de soupirer et de verser des larmes. L'héroïque chrétienne s'étant aperçue de leur faiblesse, s'étendit elle-même sur la croix, et s'accommoda le plus déceument qu'elle put. Mais il fallait la lier, et l'élever en haut ; et aucun des officiers ne le voulut faire, quelque commandement que leur en fit le président.

Des idolâtres qui étaient là présents, poussés en partie par l'espérance de quelque profit, et en partie par le zèle de leur fausse religion, s'avancèrent d'eux-mêmes, et sans en avoir reçu l'ordre, la lièrent fortement et l'élevèrent en haut. Alors tous les assistants éclatèrent en pleurs et en soupirs, en voyant une jeune femme si noble, si délicate, si sage et si modeste, attachée à la croix et sur le point de mourir, sans avoir commis d'autre crime que d'avoir été fidèle à Dieu. Les uns la regardaient d'un œil de compassion, et fondaient en larmes ; les autres détournaient la vue de ce spectacle, qui leur fendait le cœur. Elle, cependant, regardait le ciel et priait sans relâche, en attendant le coup de la mort. Mais personne ne se présentait pour le lui donner, de sorte que les mêmes qui l'avaient liée, furent obligés de prendre les lances des bourreaux ; et comme ils ne les savaient pas manier, ils lui portèrent quantité de coups, avant de la blesser à mort. Pendant cette boucherie, elle regardait dévotement l'*Ecce homo* que Jean lui présentait, et prononçait avec amour les Saints Noms de Jésus et de Marie. Enfin étant frappée au cœur, elle rendit son esprit à Dieu. Elle était âgée de trente ans.

#### A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à la Congrégation de Saint-Roch, le 6 ; au couvent de Saint-Joseph de Lévis, le 8 ; à l'Asile de Sainte-Brigitte, le 10 ; au couvent de Saint-Sauveur, le 12.—Prière aux abonnés de nous signaler sans retard toute irrégularité dans le service de distribution.—La retraite du clergé de Québec sera prêchée par le R. P. Tielen, Rédemptoriste, et commencera le 8 août.—M. l'abbé Chs-Frs. Labourière, décédé le 6 juillet dernier, à Santa Cruz dans l'île de la Trinidad, était membre de la Caisse Ecclésiastique Saint-Joseph.—*The Inter Ocean*, journal non catholique publié à Chicago, fait de grands éloges de l'exposition scolaire de la province de Québec. L'auteur de ce compte-rendu ne parle d'aucune institution laïque de notre province, mais seulement de nos maisons religieuses d'éducation. Si nos dénigreur avaient seulement un peu de cœur et de patriotisme, cette appréciation désintéressée devrait les faire rougir.